

Conception Ali et Hédi THABET

Ali est attiré par la musique, Hédi a toujours été happé par la poésie. Mais en réalité, ce sont deux musicalités qui résonnent ensemble au sein du silence, qui s'équilibrent dans un dialogue. Équilibristes, Ali et Hédi Thabet le sont, comme ils sont danseurs, circassiens mais avant tout artistes de l'impondérable, interprètes des convulsions du temps.

Après une ascension fulgurante en trois pièces (*Rayahzone*, *Nous sommes pareils à ces crapauds* et *En attendant les Barbares*), Ali et Hédi Thabet ont décidé de se mettre en retrait pendant deux ans, de «faire un grand pas en arrière». Façon d'échapper à un impératif de création qui serait artificiel ou inauthentique. «Sinon, on devient des chefs d'entreprise», affirment-ils.

Aujourd'hui, ils reviennent et reprennent le fil où ils l'avaient laissé: dans l'attirance pour la Grèce et ses mythes, dans les volutes du rébétiko, cette musique grecque aux accents rebelles qui emprunte à la Turquie sa couleur orientale, dans les chants tunisiens et la poésie de René Char.

Un vers issu des *Feuillets d'Hypnos* les interpelle: «*Ne te courbe que pour aimer. Si tu meurs tu aimes encore.*» Et les voilà partis sur les traces de Narcisse. Mais comme le dit justement René Char, «*Les mots qui vont surgir savent de nous des choses que nous ignorons d'eux.*»

Car aussi disparates qu'ils apparaissent, tous ces éléments racontent à la fois l'histoire passée et la recherche présente d'Ali et Hédi Thabet. «*Narcisse traverse*

la forêt pour s'abreuver à une rivière... ce point d'eau ne serait-il pas le public? Qu'est-ce que ce reflet et que vient-on y chercher? Qu'est-ce que l'objet scénique?»

Lancés dans une réflexion fondamentale, Ali et Hédi se projettent dans une nouvelle forme de spectacle «plus authentique», dans une dimension profonde et populaire, proche de l'Opéra, dans son intensité et sa forme accessible à tous. Et puis, souffle Hédi, non sans malice, «*la Grèce n'est pas choisie au hasard. Nous venons de Bruxelles, à nous la bureaucratie, à eux les racines profondes du théâtre!*»

Ali et Hédi Thabet
conception

Florence Samain
scénographie

Naël Khleifi
vidéo

Ana Samoilovich
lumières

AVEC
LES MUSICIENS

Mehdi Ayachi
chant, oud

Dimitris Brendas
clarinette, kaval, gaida

Benjamin Clément
bouzouki, guitare

Stefanos Filos
violon

Tcha Limberger
dubuk, violon

Ioannis Niarchios
chant, guirare

Katerina Tzibilogou
chant, tambourin

LES DANSEURS
ET COMÉDIENS

Laida Aldaz Arrieta
danseuse

Catherine Bourgeois
chanteuse classique

Mercedes Dassy
danseuse

Natacha Nicora
danseuse

Irini Kourouvani
danseur

Li-Bo
Kung-Fu Wushu master

Antoine Thirion
circassien

Vincent Sornaga
comédien

Et quatre danseurs
en cours de distribution

*Ne te courbe que pour aimer,
Si tu meurs tu aimes encore**



DURÉE ESTIMÉE 1h30

PRODUCTION **Anne-sophie Dupoux** annesophie.dupoux@gmail.com + 336 60 10 67 87
Hisashi Itoh hitokyo@hitokyo.com + 81 90 65 12 15 17

*René Char

Ali et Hédi THABET

Leur première pièce commune, **Rayahzone**, avec trois danseurs et cinq chanteurs tunisiens soufis, a été créée en mars 2012 au Théâtre de Suresnes Jean Vilar et a été présentée une centaine de fois.

Nous sommes pareils à ces crapauds

Pièce chorégraphique et musicale avec trois danseurs et cinq musiciens. Autour d'un répertoire rébétiko, musiques traditionnelles tunisiennes et juives. Cette pièce, créée à Athènes en 2014, a été jouée plus de 90 fois.

En attendant les Barbares

Avec des musiques d'Égypte (chants), d'Italie et musique médiévale, cette pièce a été créée en octobre 2015 en hommage au naufrage au large de l'île de Lampedusa, sur une plage de l'île. Elle a été exceptionnellement reprise au Théâtre national de Bruxelles en octobre 2016.



Ali et Hédi dans *Rayahzone*



Ali et Hédi

Ali THABET

La carrière d'Ali Thabet est riche de multiples expériences artistiques. Sa curiosité le porte tout d'abord à étudier la photographie de 1994 à 1997 à l'École de la photographie de Bruxelles. Il intègre en 2000 le Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne. Depuis, il est tour à tour ou simultanément danseur, circassien, acteur, chanteur et travaille sous la direction des plus grands, de Joseph Nadj (danseur-circassien dans *Il n'y a plus de firmament* – 2004), à Francis Viet en passant par Sidi Larbi Cherkaoui (*Tempus Fugit* – 2005, *Sutra* – depuis 2009, *Tezuka* – 2011), et Philippe Découflé (danseur-acteur-chanteur dans *Cyrk 13*-2002).

Hédi THABET

Hédi Thabet commence très jeune à l'École du cirque de Bruxelles comme jongleur prodigue et acrobate. Une maladie lui fait abandonner définitivement la jonglerie et l'acrobatie, et lui fait repenser sa place sur scène. Il monte un spectacle en 1997 au Théâtre national de Tunis (TNT) avec une promotion sortie de l'École du cirque de Bruxelles. S'ensuit une longue période de réflexion durant laquelle les questions scéniques ne l'ont jamais quitté, puis il réalise avec Mathurin Bolze le duo Ali en 2008 qui a été joué plus de 200 fois dans le monde.